

LE GENERAL PETRUS JACOBUS JOUBERT

GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES DU TRANSVAAL ET D'ORANGE

Le voyez-vous ce fier septuagénaire, Aux yeux étincelants au visage bronzé; Comme il est noble et grand sous l'habit militaire, Sous son vieux habit gris par la victoire usé. Avec ses cheveux blancs et sa barbe d'albâtre; Avec son canotier et son casque d'airain, Sa cartouchière enfin qui lui sert de baudrier. Ce modeste Bayard toujours prêt à combattre, Monte un grand cheval blanc qu'il maîtrise du frein Et dirige à son gré on habile fouger. Cet homme, c'est Joubert, le général b. r. r. Dont l'aspect terrifié l'audace eut Buller Et défit bravement, dans la présente guerre, Tous les grands généraux et peuples de l'Anglotoir. Du Transvaal, son pays, devant l'Indépendance A la tête des Boërs vers l'ennemi s'avance. Toujours rit de la mort en courant aux combats Et souvent en ces termes barbaquos ses soldats: "Héros de Majuba, sans reproche et sans peur, Voici sonner l'heure de la bataille; Si les obus, les bombes ou la mitraille Venaient parfois à bouleverser vos rangs Ralliez-vous à mes longs cheveux blancs, Toujours flottant un chemin de l'honneur." Et plus prompt que l'éclair il fond sur les Anglais, Attaque, enfonce, écrase leurs bataillons épais. A son instar ses braves luttent avec courage, Jusqu'à ce que tous ils soient rassasiés de carnage. Et si parfois les hasards de la guerre Leur demandaient: la honte ou le trépas Joubert dira de sa voix mâle et fière: "Le Boër meurt; mais il ne se rend pas." Puis sur la pierre il grave de sa lance: "Passant, va dire au pays du Transvaal "Qu'ici sont morts pour son indépendance "Dix mille braves avec leur général." Du haut du ciel l'ange de la victoire Tu es ces héros couronnés de lauriers: Na; éléon, du temple de mémoire, D'un œil jaloux contemple ces guerriers. Dont l'âme monte aux régions éternelles; Le monde consterné les couvre d'immortelles.

EMILE DE CRISTILLAN

CORRESPONDANCES

Québec, 14 novembre 1899.

Mon cher CANARD,

"Quat c'est Quat," président du club "Matapince," le fakir pontifiant du bouddhisme, à Québec, me prie d'insérer l'annonce suivante: "Il a été perdu, samedi, entre midi et six heures, un col, un collet et une intelligence; celui qui trouvera ces affaires est prié de les transporter à la buanderie Si-Ou-Kai, afin de les faire laver—Une bonne récompense—une immense—sera donnée à la personne qui portera tout le fourniment au Chinois nommé plus haut."

On m'informe à la dernière minute que le col et le collet ont été retrouvés—l'intelligence court encore—"Quat c'est quat" ne se dérange pas pour cela, il remplace (peut être avantageusement) son esprit absent par celui du whiskey.

Pacaud du "Soleil" a trois livres sous presse: "L'histoire d'une députation manquée"; "L'art d'écrire l'Iroquois"; "Comment on devient Anglais."

Un remarquable combat de boxe a eu lieu samedi après-midi, rue de la Couronne, à St-Roch de Québec. L'un des boxeurs connaissait à fond

la sayate. Heureusement il a fait un ou et le referee a donné la victoire à son adversaire.

Quand vous annoncez qu'un monsieur de Lévis a donné un peigne en écaille à chaque homme du contingent, vous vous trompez, mon cher CANARD. Voici la vérité: Il a donné un peigne par dix hommes. En lisant votre entrefilet de l'autre jour, il est devenu "bleu" de colère, car vous l'accusiez de gaspillage. L'excès de générosité est passé maintenant. Si un second contingent partait pour la boucherie, il se contenterait de lui envoyer ses meilleurs souhaits; ça ça ne coûte pas ben cher.

A lire ou à ne pas lire, au choix: "Comment on perd un procès," par le maire de Lévis. "Comment on gagne un procès," par Mercier du "Quotidien."

Chamberlain refuse de continuer son abonnement au "Quotidien" de Lévis; ce journal n'est pas assez impérialiste. Le diplomate anglais compte même interdire son entrée en Angleterre, vu que ce périodique, qui a là-bas une énorme circulation, ne tombe pas tout à fait dans les vues du ministre de Victoria.

L'abonnement que Chamberlain refuse au "Quotidien" sera donné à "Soleil," parce que ce journal parle un français qui ressemble fortement à l'anglais. Du reste, la réputation du "Soieil" n'est plus à faire, il déteste la France et adule l'Angleterre.

La fameuse pluie d'étoiles filantes qui devait tomber durant la nuit du 13 au 14 n'a pas eu lieu. En fait d'étoiles filantes, nous n'avons eu que celle qui est au "Quotidien" de Lévis. Elle était très belle—on ne sait pas où elle s'est arrêtée.

Je te la gratte, mon cher CANARD, et à la semaine prochaine:

ZUT!!!

Du club "Matapince."

Ste-Citrouille, 15 nov. 1899.

Cher CANARD,

Notre critique est rendue à Ste-Citrouille, où toutes les jeunes filles perdent leurs amants. Entre'autres Tête-pleine, Tête-vide et Froufrou.

Monsieur la Tarte-au-veau était à Ste-Citrouille le jour de la Toussaint; on lui a donné un pantalon à rapiécer mais il a posé la pièce à côté du trou.

Monsieur Bon-à-rien a été élu opérateur de nuit ici; cela le chagrine beaucoup, car il ne pourra plus aller voir sa blonde.

Le second commis, chez Lafontaine et LaJoie, a été élu un habit, dimanche dernier. Il brillait comme un soleil; sa chevelure était blonde et il n'aurait pas eu son pareil s'il eut été seul au monde.

Bien à toi,

PINCE-SANS-RIRE.

Lévis, 15 nov. 1899.

UN CHAT DÉCOURAGÉ

Mon cher CANARD,

Depuis plusieurs mois les autorités de l'Intercolonial, à la gare de Lévis, sont envahies par les rats.

Après beaucoup de recherches tant d'un côté que de l'autre, on est parvenu à découvrir que ces bêtes dévorantes sont attirées par la trop grande quantité de riz répandu de tous côtés ou plutôt jeté à la face des nouveaux mariés qui se poussent à qui passerait le premier. Chacun de prendre le premier train pour la lune de miel chez Mme Ragoud, maison à 25 sous. Un farceur donne pour certain qu'au moins 200 lbs de cet aliment ont été gaspillées pour "singer," tandis qu'une foule de pauvres Chinois suent sang et eau pour en faire la récolte annuelle.

Et le croiriez vous? il n'y a pour toute cette vermine qu'un seul chat, gros pourtant, mais dont la vieillesse a fait disparaître les crocs depuis longtemps. Aussi, parle-t-on d'en placer un plus jeune; mais il faudra que ce soit un chat rouge, si on ne veut pas que Tarte soit accusé de favoriser ses anciens amis les conservateurs.

Bien à toi,

PIQUE PARTOUT.

Montréal, 10 nov. 1899.

Monsieur le Rédacteur,

Dans le dernier numéro de votre feuille, vous apprenez à vos nombreux lecteurs que les 3 plus grandes villes du Dominion possèdent, chacune, un maire dont le nom commence par "P"; pour Montréal, M. Préfontaine; pour Ottawa, M. Payment, et pour Québec, M. Parent. Je suis peiné de vous apprendre que tous nos brokers de Montréal, et la majorité de ceux qui spéculent à la Bourse, sont très froissés de ce que vous ayez oublié Sorel qui a M. Paradis, pour maire. S'il vous plaît, réparez au plus tôt votre erreur en mettant les 4 plus grandes, etc, au lieu des 3 plus grandes villes du etc, il paraît que ça ferait monter les "Stocks."

Roso.

P. S.—La Patrie d'aujourd'hui annonce que parmi la troupe qui va jouer au Parc Sohmer, dimanche, il y a un Boër. On va y aller!

Montréal, 11 nov. 1899.

Mon cher CANARD,

Toi qui as toujours le nez fourré partout, tâche donc de savoir et nous dire sur ton journal quand le feuilleton de la Patrie, "La Demoiselle du Château," va finir; tu rendras un grand service aux personnes qui lisent ce journal.

Ton ami,

GROS TANANT.

St-Jean Chrysostôme,

20 novembre 1899.

Mon cher CANARD,

On annonce pour la fin du mois une grande vente publique. C'est M. X,

de cette paroisse, qui a décidé de se défaire de son gorgoton. Pour des raisons que tout le monde connaît, cet objet d'art a cessé de rendre des services à son propriétaire.

Il y aura foule à cette vente, car tout le monde veut faire l'acquisition de ce merveilleux gorgoton pour l'envoyer au Klondyke, au Transvaal, ou dans tout autre pays éloigné d'où on ne pourra plus l'entendre.

Votre ami,

M. P.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net: 10 cts. La douzaine: 85 cts. Par la malle: 11 cts. " " la douzaine: 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante:

LE CANARD, Montréal, Canada.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement sur tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 872 rue Saint-Denis, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbooks on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA SANTÉ ET LA FORCE vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.